

# La *lectio divina*, ferment d'unité chrétienne

Martin Hoegger

DANS REVUE LUMEN VITAE 2023/2 (VOLUME LXXVIII), PAGES 161 À 171

ÉDITIONS UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

ISSN 0024-7324

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2023-2-page-161.htm>



CAIRN.INFO  
MATIÈRES À RÉFLEXION



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

**Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.**

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

# La *lectio divina*, ferment d'unité chrétienne

Dans cet article je voudrais évoquer ma découverte de la *lectio divina* et une expérience de sa pratique : l'École de la Parole en Suisse romande. Et partager quelques réflexions que cette expérience œcuménique — à laquelle je participe depuis trente ans — suscitent en moi.

Daniel Attinger, frère de la Communauté de Bose, en Italie du Nord — une source chaude du renouveau de la *lectio divina* — m'a dit un jour qu'il y a « 36 manières de vivre la *lectio divina* ». <sup>1</sup> C'est bien vrai, mais il y a des ingrédients de base qui se retrouvent dans les différentes démarches : invocation de l'Esprit Saint, écoute respectueuse du texte, silence, méditation, accueil de l'écho du texte chez le frère et la sœur quand la *lectio divina* est vécue dans un cadre communautaire, réponse de la prière au Christ qui nous « visite » à travers le texte.

Ces ingrédients sont source de communion dans et entre les Églises ; je les vis dans ma participation à l'École de la Parole, comme dans d'autres démarches de *lectio divina* dont je parlerai brièvement.

## Découverte de la *lectio divina*

J'ai découvert la *lectio divina* en 1989 en visitant le père Claude Jean-Nesmy, au monastère bénédictin de la Pierre-qui-Vire près de Vézelay. C'est lui qui m'y a introduit ; ses commentaires du Pentateuque et des Évangiles

---

1. Le livre d'Enzo Bianchi, paru en 1970, a renouvelé la *lectio* et m'a enthousiasmé : *Prier la Parole*, Paris, Albin Michel, 1994.

## DOSSIER

Par **Martin Hoegger**

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), Martin Hoegger a exercé son ministère en diverses paroisses et comme secrétaire général de la Société biblique suisse. Il a été président puis secrétaire exécutif de la Communauté des Églises chrétiennes dans le Canton de Vaud et responsable de l'œcuménisme de l'EERV. Il enseigne actuellement la théologie œcuménique à la Haute École de théologie de Suisse romande et collabore au projet « JC2033 » qui appelle les Églises à préparer ensemble le jubilé de la résurrection du Christ.

Chemin de la Millière, 9  
1052 Le Mont-sur-Lausanne  
Suisse

[martin.hoegger@gmail.com](mailto:martin.hoegger@gmail.com)

m'ont ouvert de nouveaux horizons. « La *lectio divina*, me disait-il, n'est pas à proprement parler bénédictine, mais elle est du Christ et de l'Église. Elle consiste à lire la Bible dans ce qu'elle a d'unique aux yeux de la foi, à savoir d'être inspirée par le Saint Esprit. Lire la Bible dans l'Esprit qui l'a inspirée, c'est aussi la lire dans son unité. »<sup>2</sup>

La *lectio divina* est une très ancienne manière de lire l'Écriture, qui était pratiquée par les premiers chrétiens et les Pères de l'Église. C'est une *lecture* ; et cette lecture est *divine*. En quoi est-elle divine ? Dans le sens, d'abord, que son objet est la Parole de Dieu. Ensuite, elle « divinise » celui qui la lit, parce qu'elle le conduit à ressembler au Christ qui parle à travers les Écritures. Elle commence par une invocation de l'Esprit Saint.

Elle a trois moments fondamentaux : la lecture (*lectio*), la méditation (*meditatio*) et la prière (*oratio*). Dans chacun de ces moments, je réponds aux questions : que dit le texte ; que me dit le texte ; quelle est ma réponse au Christ qui me parle à travers le texte ?

À chaque fois, vivre une *lectio divina* est une grâce, un événement nouveau, car l'Esprit est créateur et ne se répète pas. À chaque *lectio divina*, il me semble que Jésus ressuscité s'est infiltré au milieu de nous et nous tire en avant sur un chemin d'unité.

## Le cardinal Martini et « l'École de la Parole » à Milan et en Suisse romande

En 1991, j'ai publié le témoignage du cardinal Carlo Maria Martini dans la revue de la Société biblique suisse, dont j'étais alors le directeur. Il avait partagé son expérience de *lectio divina* avec plusieurs milliers de jeunes du diocèse de Milan : la « Scuola della Parola » (l'École de la Parole)<sup>3</sup>. C'était dans le cadre de l'Assemblée mondiale de l'Alliance biblique universelle à Budapest, avec laquelle il a collaboré en tant que spécialiste de la critique textuelle du Nouveau Testament.

Des responsables de jeunesse de diverses Églises se sont alors approchés de moi et m'ont demandé si la Société biblique pourrait soutenir une démarche de *lectio divina* avec des jeunes. Je leur ai proposé de visiter Mgr Martini, lequel nous a reçus à deux reprises et nous a encouragés à commencer une « École de la Parole » œcuménique en Suisse romande.

« La première aide pour les jeunes, disait alors C. M. Martini, est le silence. La seconde est naturellement l'atmosphère de la communauté. Et de cette façon, ils découvrent l'Église, en tant que communauté transmettant

---

2. « À l'écoute de l'Écriture dans un monastère bénédictin » dans *Bible-Actualité*, 3, 1989, p. 4

3. Carlo Maria MARTINI, « Apprenez-nous à lire la Bible ! », dans *ibid.*, p. 11.

la Parole de Dieu avec l'aide de l'évêque, conjointement avec beaucoup de gens. »

Pour tester l'intérêt des jeunes, nous avons organisé un voyage à Milan pour participer à une École de la Parole dans la basilique Saint-Ambroise. Devant leur enthousiasme, nous avons alors décidé de lancer « l'École de la Parole en Suisse romande ». Nous avons mis presque deux ans pour préparer la première célébration dans une cathédrale de Lausanne pleine à craquer, en janvier 1994 : 1 500 participants, dont trois quarts de jeunes<sup>4</sup>.

Dès le début, la dimension œcuménique était large : en plus des responsables de jeunesse des Églises catholiques et réformées, des responsables de jeunesse des Églises évangéliques (Ligue pour la lecture de la Bible et Jeunesse en Mission) faisaient partie du comité.

Cette dimension demeure jusqu'à aujourd'hui puisque le comité de l'École de la Parole est composé de réformés, catholiques, évangéliques et également d'une orthodoxe. De plus les livrets sont utilisés dans ces diverses Églises, comme dans des groupes œcuméniques.

Chaque année, en effet, l'École de la Parole publie un livret sur un thème biblique pour sept rencontres, avec des textes bibliques et des prières. Ces livrets sont édités par la Société biblique suisse et envoyés à toutes les Églises et communautés et publiés également sur son site internet<sup>5</sup>.

Dans ses premières années, l'École de la Parole proposait la *lectio divina* dans le cadre d'une célébration avec des assemblées plus ou moins grandes. Ce cadre liturgique est encore vécu dans certains endroits et à certaines occasions.

<b>PROPOSITION POUR UNE <i>LECTIO</i> DANS LE CADRE D'UNE CÉLÉBRATION</b>
<b>Temps de la préparation</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil et introduction</li> <li>• Chant</li> <li>• Annonce du thème</li> <li>• Présentation solennelle de la Bible</li> <li>• Psaume</li> </ul>
<b>Temps de l'écoute</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chant de louange</li> <li>• Prière d'ouverture à l'Esprit Saint</li> <li>• Proclamation de la Parole</li> <li>• Acclamation chantée</li> <li>• Relecture personnelle du texte</li> <li>• Commentaire médité du texte</li> </ul>
<b>Temps de la prière</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Silence et prière intérieure (10-15 minutes)</li> <li>• Chant de réponses à la Parole</li> </ul>
<b>Temps du partage</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partage dans l'assemblée</li> <li>• Prière d'envoi et Notre Père</li> <li>• Bénédiction</li> <li>• Chant final</li> </ul>

4. « L'École de la Parole en Suisse romande », dans *Bible-Actualité*, 2, 1994, p. 16.

5. [www.la-bible.ch/prestations/ecole-de-la-parole-ch](http://www.la-bible.ch/prestations/ecole-de-la-parole-ch).

## Conseil œcuménique des Églises : *lectio divina* en petits groupes

L'expérience de l'École de la Parole en Suisse romande a intéressé le Conseil œcuménique des Églises. Le professeur Ion Bria, responsable du département de spiritualité m'a invité à la présenter lors d'un Congrès sur le thème « Une spiritualité chrétienne pour notre temps », à Iassi en Roumanie, durant la semaine sainte de 1994<sup>6</sup>.

Des recommandations s'en suivirent pour introduire la démarche de la *lectio divina* dans des rencontres œcuméniques du COE. Ce fut chose faite lors de la Conférence sur la mission et l'évangélisation organisée à Athènes par le COE, en 2005, où chaque matin des groupes se rassemblaient pour une *lectio divina*. C'était, pour les participants, une expérience nouvelle de voir comment la Parole leur permettait de se rencontrer à un niveau profond<sup>7</sup>.

Nous avons pu en effet parler en « Je », à partir de l'écho que la Parole rencontrait en nous. Ces temps furent des moments de communion forts ; chacun écoutait l'autre dans un grand respect ; une grande diversité a été exprimée dans un esprit de communion.

À titre personnel, ces moments matinaux furent des moments clés de la Conférence. Ils nous ont permis de vivre les autres activités avec une profondeur que je n'avais pas vécue jusqu'alors dans une conférence œcuménique, car ce qui nous habitait — le Verbe — était porteur du don réconciliateur de l'Esprit.

Un autre fruit de cette Conférence a été la mise en route d'une démarche davantage participative de la *lectio divina*, à vivre en petits groupes. Elle a été intégrée dès lors dans les livrets de l'École de la Parole en Suisse romande. À mon retour d'Athènes, j'ai créé un groupe œcuménique dans ma paroisse qui existe jusqu'à ce jour, après plus de 15 années. Environ une centaine de personnes y ont participé. De tels groupes, on en compte aujourd'hui une quarantaine en Suisse romande.

Voici la démarche que nous proposons, inspirée par cette expérience vécue dans le cadre du Conseil œcuménique des Églises à Athènes :

---

6. Sur ce congrès, voir la recension de Simon NOËL, « Une spiritualité chrétienne pour notre temps. Colloque de Iași », dans *Irenikon*, 1994, 2, p. 186-193 (ici p. 188) ; Martin HOEGGER, « Une École de la Parole pour lire et prier la Bible. Les voies de la *Lectio divina* », dans *Hokhma. Revue de réflexion théologique*, 61, 1996, p. 37-49. Ma contribution peut être lue aussi sur mon site Academia : <https://het-pro.academia.edu/MartinHoegger>

7. Sur cette Conférence, lire mon rapport : « Viens Esprit Saint, guéris et réconcilie. Appelés en Christ à être communautés de réconciliation et de guérison », sur mon site Academia.

**LECTIO DIVINA DANS UN PETIT GROUPE**

Cette proposition pour un petit groupe se vit en trois étapes. C'est le responsable du groupe qui détermine le moment du passage d'une phase à la suivante.

**Préparation**

- Brève introduction pour situer le texte, rendre attentif à sa structure.
- Chanter un chant, dialoguer le Psaume du livret, invoquer la présence de l'Esprit Saint.

**Lire le texte**

- Première lecture du passage de l'Écriture, lentement. « Que dit le texte ? »
- Silence (5 minutes), souligner un verset ou un groupe de mots.
- Après le temps de silence, le responsable du groupe demande aux membres de lire à haute voix le texte souligné, sans commentaires.

**Méditer sur le texte**

- Deuxième lecture du passage de l'Écriture, lentement.
- Temps de méditation silencieuse (10 minutes), au cours duquel chacun se demande « Qu'est-ce que ce texte me dit ? »
- Le responsable du groupe invite, après le silence, chacun des membres à faire part aux autres de ses réflexions. C'est un temps d'écoute, pas de discussion, ni de débat. Les participants n'interagissent pas entre eux.

**Prier à partir du texte**

- Troisième lecture du même passage de l'Écriture, lentement.
- Suit un temps de silence (5 minutes), où chacun répond à la question : « Quelle est ma réponse au Christ à travers ce texte ? » Ce temps peut être mis à profit pour écrire une prière.
- Le responsable du groupe invite, après le silence, chacun des membres à prononcer une prière si ceux-ci le désirent.
- Conclure par un Notre Père dit en commun, la prière d'envoi du livret ou une bénédiction.

## Autres lieux ou moments où je vis la *lectio divina*

L'École de la Parole en Suisse romande a contribué à populariser la démarche de la *lectio divina*, qui se vit dans de multiples lieux. En ce qui me concerne, voici les diverses occasions où je pratique des formes de *lectio*, en plus de l'École de la Parole vécue, comme je l'ai déjà écrit, dans un groupe œcuménique de ma paroisse du Mont-sur-Lausanne :

### « *En chemin d'unité* »

Une retraite œcuménique de deux jours, où deux textes bibliques de la liturgie dominicale sont médités et priés selon la *lectio divina*, dans le cadre à la fois convivial et liturgique de la Communauté des sœurs catholiques de Saint-Maurice, à Bex. Chaque week-end est coanimé par une sœur de la

communauté et un frère ou une sœur de confession réformée ou orthodoxe. Vivre une *lectio divina* durant une retraite de deux jours permet de prendre davantage de temps pour la méditation, le silence et la prière. Je l'ai vécue dans plusieurs autres endroits et occasions. Que serait une retraite spirituelle sans cette confrontation avec la Parole ?

### « Parole de Vie »

Un feuillet mensuel est publié par le mouvement des Focolari auquel je suis relié. On choisit pour un mois une Parole de l'Évangile (ou un autre passage de la Bible) et, après avoir rappelé l'interprétation classique, on la garde présente à l'esprit, en essayant de la mettre en pratique dans les mille circonstances de la vie quotidienne. La « Parole de Vie » me donne de vivre une *lectio divina* sur un mois et me rappelle l'importance de garder la Parole à l'esprit, de la mémoriser et de la « ruminer », comme on dit<sup>8</sup>.

### « Flamme de vie »

Ma paroisse de l'Église évangélique réformée du Mont-sur-Lausanne a été renouvelée, entre autres, par la création de groupes où se vit le partage biblique. Actuellement plus d'une vingtaine se rassemble à des rythmes divers. Dans ma maison se réunit le groupe appelé « Flamme de vie ». Durant un repas, nous écoutons ce que chacun a vécu avec Dieu durant la semaine, puis nous partageons la « Parole de Vie » des Focolari. Nous commençons la rencontre par une Agape non sacramentelle en partageant le pain et le vin.

### « Le Guide »

La Ligue pour la lecture de la Bible propose pour chaque jour une lecture biblique suivie d'une méditation en quatre étapes : « Fais une pause », « Lis la Bible », « Médite » et « Vis-le ». Cette démarche s'apparente à la *lectio divina*. Au petit déjeuner, avec mon épouse, nous utilisons « Le Guide » et prenons un temps de silence après la lecture du texte suivi de son explication. Puis nous échangeons sur ce qui nous a rejoints et terminons par la prière née de la rencontre avec la Parole de Dieu. Avec le temps ce moment est devenu l'axe spirituel de notre vie conjugale : le moment où, à la lumière de l'Évangile, nous pouvons relire notre vie<sup>9</sup>.

---

8. Voir le site : [www.parole-de-vie.fr](http://www.parole-de-vie.fr). Sur la place de la « Parole de vie » dans ma vie spirituelle, voir aussi : [www.fokolar-bewegung.ch/fr/teaser/martin-hoegger](http://www.fokolar-bewegung.ch/fr/teaser/martin-hoegger).

9. [www.leguideenligne.com](http://www.leguideenligne.com).

## « Chemins d'Emmaüs »

L'initiative JC2033, à laquelle je collabore, invite à préparer de manière œcuménique les 2000 ans de la résurrection du Christ<sup>10</sup>. Elle organise chaque année un pèlerinage œcuménique depuis Jérusalem à Emmaüs (ou plutôt « les » Emmaüs, car plusieurs lieux sont identifiés). Chemin faisant, aux différentes étapes, les pèlerins sont invités à méditer un des quatre aspects du récit : Emmaüs un chemin, une rencontre, une Parole, une table. Puis à partager le fruit de leur méditation avec une autre personne, en marchant ensemble (« *syn-odos* ») ! Bien sûr, depuis que le Christ est ressuscité, tous nos chemins peuvent devenir des chemins d'Emmaüs où il nous rejoint. Cette démarche de *lectio divina* pérégrinante peut donc se vivre partout. Ce que je n'ai pas manqué de proposer<sup>11</sup>.

\*\*\*

Ces divers chemins de la *lectio divina* — il y en a bien d'autres, et même plus que 36 ! — permettent de faire habiter la Parole de Dieu au milieu de nous et, ainsi, de répondre à l'appel de l'apôtre Paul : « Que la Parole de Dieu avec toute sa richesse habite au milieu de vous ! » (Col 3,16). Sans oublier, bien sûr, le chant nourri de la Parole. « Chanter, c'est prier deux fois », en commençant par les psaumes inspirés de Dieu et inspirant son peuple rassemblant Israël et les nations.

Je voudrais maintenant brièvement approfondir quelques aspects de la *lectio divina*.

## **Lectio divina et lecture studieuse des Écritures**

J'ai découvert qu'il ne faut pas opposer la lecture spirituelle à la lecture studieuse des Écritures. Pendant plusieurs années j'avais, en effet, étudié la Bible dans le cadre de l'Université, comme assistant d'Ancien Testament et collaborateur de l'Institut des sciences bibliques de Lausanne, pour préparer une thèse sur le culte d'Israël. L'approche de la *lectio divina*, qui intègre les deux approches, sans les opposer, a été pour moi un rafraîchissement spirituel.

Elle allie une lecture historique et théologique à une lecture spirituelle. Elle ne veut pas opposer la lecture studieuse à la lecture priante. Une lecture studieuse sans la prière conduit au dessèchement. Une lecture spirituelle sans étude risque la superficialité. D'autre part, la pratique de

10. <https://jc2033.org/fr>.

11. Par exemple, la retraite vécue avec des pasteurs de l'Église protestante unie de France, « En chemin avec les pèlerins d'Emmaüs sur les côtes du Morbihan ». À consulter sur mon site Academia.

la *lectio divina* permet de relativiser certaines hypothèses d'une exégèse parfois influencée par une herméneutique sécularisée qui a perdu de vue l'unité des Écritures.

Dans l'École de la Parole en Suisse romande, nous tenons à être en lien avec les divers lieux de formation (Facultés de théologie protestante et catholique, Haute École de théologie de Suisse romande) en invitant chaque année un théologien pour animer une journée de formation sur les textes proposés dans le nouveau livret.

## **Lectio divina et union à Dieu**

Un fruit de la *lectio divina* est de faire grandir la vie et de susciter la communion, d'abord avec Dieu, ensuite entre nous. Chaque texte peut en effet favoriser une rencontre avec le Verbe. En trente ans de pratique de la *lectio divina*, je constate que tous les textes, avec des genres littéraires très différents et même les textes difficiles ont cette capacité d'être des moyens que l'Esprit Saint utilise pour approfondir notre union à Dieu.

L'Esprit Saint utilise le texte inspiré pour susciter une nouvelle relation, une alliance (réconciliée, pacifiée et miséricordieuse) avec Dieu et les uns avec les autres. Le but du texte biblique est de créer, approfondir et nourrir cette alliance. L'Évangile est écrit pour que « nous ayons la vie par Jésus-Christ » (Jn 20,31).

## **Lectio divina et communion ecclésiale**

Le Père de l'Église Cyprien a beaucoup réfléchi sur l'unité de l'Église. Il savait que les schismes surviennent dans l'Église quand l'Évangile n'est pas au centre et quand il n'est pas vécu. Il y a un lien profond entre l'unité de l'Église et l'Évangile vécu du double commandement de l'amour<sup>12</sup>.

Au-delà des clivages théologiques, la *lectio divina* permet un rapprochement spirituel entre les chrétiens des différentes confessions. Elle agit comme un véritable ferment de communion.

La vie de l'Église ne peut se ressourcer, se renouveler que par une constante écoute de la Parole de Dieu et la *lectio divina* est une des formes les plus adaptées à cette écoute. En priant et en écoutant ensemble la Parole de Dieu, entre chrétiens de différentes sensibilités ou traditions, en échan-

---

12. Cf. CYPRIEN, *De l'unité de l'Église catholique*, 5, DDB (Les Pères dans la foi, 9), Paris, 1979. Citant cet ouvrage de Cyprien, Jean Calvin affirme que toutes les divisions dans l'Église proviennent de « ce qu'on ne retourne pas à la source de la vérité, qu'on ne cherche pas le Chef, et qu'on ne regarde pas la doctrine du Maître céleste », cf. *Institution de la Religion chrétienne*, livre IV, 2, 6, Labor et Fides, 1958.

geant nos impressions personnelles sur les cordes que la Parole de Dieu fait vibrer en nous lorsque nous la lisons, nous ne nous enrichissons pas seulement de la spiritualité de l'autre, mais nous améliorons notre compréhension réciproque et cela est porteur de bienfaits incalculables pour la vie de l'Église.

## L'École de la Parole et la Charte œcuménique européenne

La Charte œcuménique européenne, signée en l'an 2000, est un document majeur du mouvement œcuménique<sup>13</sup>. Elle met l'accent sur l'importance de « l'écoute commune de la Parole de Dieu dans l'Écriture sainte » (Préambule), en vue d'une confession et d'un témoignage de notre foi. Parce que la *lectio divina* nous permet de nous rassembler autour du Christ dans l'écoute silencieuse et active de sa Parole, une communion se crée entre les personnes. Cette forme d'œcuménisme spirituel est un apport significatif au mouvement œcuménique et peut lui donner un nouveau souffle.

L'article 1<sup>er</sup> de la Charte appelle à l'unité dans la foi en se basant sur l'Évangile de Jésus-Christ attesté dans la Sainte Écriture. Les Églises s'engagent à faire des efforts avec persévérance pour une compréhension commune de la Bonne Nouvelle du salut en Christ dans l'Évangile. Notre expérience dans l'École de la Parole est que la *lectio divina*, parce qu'elle est une lecture spirituelle de la Bible, est une contribution à l'appel à « travailler, dans la force de l'Esprit Saint, à l'unité visible de l'Église de Jésus Christ dans l'unique foi ».

De plus l'article 3, invitant à « aller les uns vers les autres », souligne combien il est important de « reconnaître les dons spirituels des différentes traditions chrétiennes, d'apprendre les uns des autres et ainsi de recevoir les dons les uns des autres ». C'est ce que nous avons vécu, en effet : par l'écoute commune des Écritures, dans la diversité, nous avons découvert les richesses spirituelles de membres de différentes confessions.

La communion réelle et profonde ainsi vécue nous donne un avant-goût d'une pleine communion quand il sera possible de partager le Corps et le Sang du Christ, sans aucune restriction.

13. La Charte œcuménique peut être lue sur le site de la Conférence des Églises européennes : [www.ceurope.org](http://www.ceurope.org).

## L'Écriture sainte est présence lumineuse du Verbe

Mais qu'est-ce que la Parole de Dieu, en définitive ? La réponse est simple : comme le dit le Psaume 119, qui chante sa beauté, la Parole est une lumière sur notre sentier ; sa découverte nous donne une lumière (Ps 119,105 et 130). Par elle, Dieu illumine Israël (Sir 45,25). Celui qui se laisse inspirer par la Parole donne un enseignement qui aide les autres : « Le précepte est une lampe et l'enseignement une lumière » (Pr 6,23).

Le Nouveau Testament nous révèle que la Parole est le Christ. Elle nous communique sa lumière : « La Parole était la vraie lumière » (Jean 1,9). « En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes » (1,4). « Par l'Évangile, Dieu fait briller la vie » (2 Tm 1,10).

Comment lire l'Écriture avec profit ? Avec l'écoute du cœur, répond Jean Calvin : « En la recevant en pleine certitude de conscience, comme vérité procédée du ciel, nous soumettant à elle en droite obéissance, l'aimant de vraie affection et entière, l'ayant imprimée dans nos cœurs pour la suivre et nous y conformer »<sup>14</sup>.

Pourquoi avoir une telle attitude de respect vis-à-vis de l'Écriture ? Parce qu'en définitive, l'Écriture est une présence du Verbe. En elle resplendit la lumière du Christ. Elle est présence réelle de Jésus, comme l'eucharistie. Nous mangeons sa chair et buvons son sang dans la divine Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Écritures, selon Jérôme<sup>15</sup>. Chaque Parole de l'Écriture contient le Verbe, comme chaque morceau du pain eucharistique.

## Conclusion : la Parole transformatrice

Comment la *lectio divina* peut-elle apporter un nouvel élan à l'œcuménisme ? Un fruit de la parole vécue est de « faire lever l'étoile du matin dans nos cœurs », comme le dit de manière poétique la lettre de Pierre (2 Pi 1,19), c'est-à-dire de susciter la présence transformatrice du Christ en nous. La Parole intériorisée et vécue favorise une union plus profonde avec le Christ. Or plus nous nous rapprochons du Christ, plus nous sommes proches les uns des autres. Cet œcuménisme spirituel est au cœur de l'unité chrétienne.

---

14. *Catéchisme de l'Église de Genève*, Question 302, dans *Confessions et catéchismes de la Foi réformée* (édité par Olivier Fatio), Labor et Fides (Publications de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, 11), Genève, 1986.

15. SAINT JÉRÔME, *Commentaire de l'Éclésiaste*, sur Éclésiaste 3,13, Migne (Les Pères dans la foi, 79-80), Paris, 2001.

Au cœur de la *lectio divina* vécue ensemble, il y a des temps de silence absolu. Aujourd'hui l'œcuménisme a besoin de silence. Le silence est le signe que nous désirons entrer dans une relation personnelle et active avec le Christ, qui est notre unité et qui agit bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer et dire !

Ainsi plus la Parole est vécue, plus le Christ grandit en nous, plus aussi la fraternité grandit entre nous. Un des plus beaux fruits de la *lectio divina* est de voir les relations se transformer entre les chrétiens et entre les Églises. L'œcuménisme institutionnel a besoin de cette impulsion, sous peine de se scléroser. C'est pour moi un sujet de grande espérance pour le renouveau de l'œcuménisme et la pertinence du témoignage au Christ.

### ***Lectio divina*, Ferment of Christian Unity**

In this article I talk about my discovery of *lectio divina* and an experience of its practice: the School of the Word in French-speaking Switzerland. And I share some reflections that this ecumenical experience — in which I have participated for thirty years — arouses in me. *Lectio divina* is a source of communion within and between the churches; I experience this in my participation in the School of the Word, as well as in other *lectio divina* initiatives, which I will briefly mention. At the heart of *lectio divina* lived ecumenically, there are times of absolute silence. Ecumenism today needs silence. One of the most beautiful fruits of *lectio divina* is to see relationships transformed between Christians and between churches. Institutional ecumenism needs this impulse, otherwise it will become sclerotic. For me, this is a matter of great hope for the renewal of ecumenism and the relevance of witness to Christ.